



DIRECTION : **Elisabeth Bouchaud**

**DU 7 AU 25 JUILLET**

**RELÂCHES 12 & 19 JUILLET**

Réservations : 04 90 85 38 17

Tarifs : 22€ (plein) - 15€ (carte OFF) - 16€ (-26 ans, intermittents, demandeurs d'emploi)  
Avignon - Reine Blanche, 16, rue de la Grande Fusterie - 84000 Avignon

**11h - EXIL INTÉRIEUR**

Episode 1 de la série *Flammes de Science*

De Elisabeth Bouchaud  
Mise en scène Marie Steen  
Avec Elisabeth Bouchaud, Benoit Di Marco et  
Imer Kutllövci

**13h - PRIX NO'BELL**

Episode 2 de la série *Flammes de Science*

De Elisabeth Bouchaud  
Mise en scène Marie Steen  
Avec Clémentine Lebocey, Roxane Driay et  
Benoit Di Marco

**15h - LE PRÉSIDENT**

De Pierre Brunet  
Mise en scène Roland Guenoun  
Avec Matila Malliarakis

**16h45 - DIEGO**

De Barthélémy Fortier et Hugo  
Randrianatoavina  
Mise en scène Barthélémy Fortier  
Avec Hugo Randrianatoavina

**18h25 - L'HOMME D'À CÔTÉ**

De et avec Sebastien Accart  
Mise en scène Sébastien Accart et Vincent  
Rouche

**20h - LE PREMIER SEXE**

De et avec Mickaël Délis

**21h50 - UNE MERVEILLEUSE  
HISTOIRE DE SEXE DÉGUEULASSE**

De Pierre Notte  
Mise en scène Benoit Giros  
Avec Pierre Notte et Benoit Giros

**SERVICES DE PRESSE**

**Jusqu'au 30 juin 2023 : ZEF** | Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

**Du 1er au 25 juillet 2023 :**

Catherine Guizard : 06 60 43 21 13 | lastrada.cguizard@gmail.com

Accompagnée de Nadège Auvray-Theilborie : 06 34 63 85 08 | lastrada.nadege@gmail.com

# FLAMMES DE SCIENCE

## SÉRIE THÉÂTRALE

Episode 1 : *Exil intérieur*

Episode 2 : *Prix No'Bell*



### Générique

Texte **Elisabeth Bouchaud**

Mise en scène **Marie Steen**

## NOTE DE MISE EN SCÈNE

Les deux premiers textes d'Elisabeth Bouchaud de la série *Flammes de Science* mettent en lumière des femmes scientifiques d'exception injustement tombées dans l'oubli. Ils nous présentent des portraits de personnalités engagées dans leur mission comme dans la vie, tout en révélant leurs prodigieuses découvertes. Avec elles, nous traversons époques et pays.

Nous suivons Lise Meitner, autrichienne, découvreuse de la fission nucléaire, au sortir de la première guerre, aux prises avec la seconde, qui l'oblige à s'exiler pour protéger sa vie, jusqu'à son dernier souffle en 1968. Jocelyn Bell, Irlandaise travaillant à Cambridge, découvreuse du premier pulsar, est saisie dès 1968 dans ses premiers pas de chercheuse, jusqu'à son accomplissement professionnel et personnel en 2018. L'écrin des deux spectacles formant une série est un dispositif scénographique non ancré dans l'une ou l'autre époque. Il est composé d'éléments mobiles, manipulés par les acteurs, qui offrent des possibilités riches de mouvement.

Tour à tour se déclinent des laboratoires, espaces intimes ou extérieurs, moult configurations qui apportent de la fluidité aux spectacles.

Les costumes s'inspirent avec élégance et subtilité des époques traversées, tout en mettant en valeur le caractère des personnages.

Les univers sonores, les projections vidéo, guident le spectateur, à travers les changements de pays des protagonistes, les situations mouvementées des différentes époques et la manière dont ces héroïnes vivent l'utilisation médiatique de leur découverte. Sons électroniques et acoustiques soulignent les tensions dramatiques vécues par l'une et l'autre.

L'ambition est de donner aux non scientifiques la possibilité de découvrir le parcours, le destin de ces femmes, tout en se laissant porter par ce que l'art théâtral peut offrir comme possibilités de réflexion et poésie. Le choix d'éléments mobiles, qui demandent aux acteurs manipulateurs une précision d'horloger, les textes, faits d'alternance entre scènes courtes et longues où les rythmes et balancés de l'écriture participent de la mise en jeu souvent en suspension, sont des invitations au voyage, une manière de signifier que rien n'est figé dans une vie, tout est mouvement perpétuel.

Il s'agit de tenter de laisser une trace, pour que la curiosité des un.e.s et des autres soit éveillée, que le regard s'ouvre ou reste ouvert sur ces découvertes qui nous font nous approcher de la connaissance de l'univers, sur ces femmes, aussi fragiles que fortes, qui ont leur part – et quelle part ! – dans cette quête.

Marie Steen

# PARCOURS

## Elisabeth Bouchaud / Autrice et comédienne

Élisabeth Bouchaud est autrice de théâtre, comédienne et physicienne. Diplômée de l'École Centrale de Paris et docteure en physique, elle obtient en 1989 un Premier Prix d'art dramatique au Conservatoire de Bourg-la-Reine / Sceaux, où elle est élève de Cécile Grandin et de Jean-Pierre Martino. Elle publie une centaine d'articles scientifiques dans des revues spécialisées, encadre une quinzaine de thèses, et enseigne aussi à l'étranger, notamment aux États-Unis (Caltech) et en Norvège (NTNU, Trondheim). Ses travaux scientifiques sont récompensés par de nombreux prix. Elle joue plusieurs rôles au théâtre et écrit onze pièces. Elle reprend *La Reine Blanche* en 2014, dont elle fait la « scène des arts et des sciences ». Elle écrit notamment, avec Jean-Louis Bauer, *Le Paradoxe des jumeaux*, créé en 2017 à La Reine Blanche, où elle joue le rôle de Marie Curie. Elle co-écrit avec Florient Azoulay *Majorana 370*, créé à La Reine Blanche en janvier 2020 dans une mise en scène de Xavier Gallais. En 2019, elle fonde avec Xavier Gallais et Florient Azoulay, l'école de formation de l'acteur La Salle Blanche, et elle crée aussi le théâtre Avignon-Reine Blanche. Elisabeth Bouchaud est chevalière de l'Ordre National du Mérite (2008) et de La Légion d'Honneur (2019).

## Marie Steen / Metteuse en scène

Marie Steen est metteuse en scène et autrice, diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles en tant que comédienne. Elle a suivi de nombreux stages avec R. Cantarella, D. Jeanneteau, P. Minyana, E. Chailloux, D. Mesquish, P. Adrien, J. Nichet, C. Rist. Après avoir interprété de nombreux rôles dans des pièces classiques et contemporaines, elle assiste Jean-Pierre Miquel à la mise en scène de l'opéra *Idoménée* de Mozart, sous la direction musicale de Myung Whun Chung à l'Opéra Bastille. Elle crée la Compagnie Thétral, basée aujourd'hui dans les Hauts-de-France. Elle monte des pièces d'August Strindberg, Thomas Bernhard, Edward Bond, Philippe Minyana, Nelson Rodrigues, et met en scène ses propres textes - *La Cause Antigone*, *La Reine des Neiges et autres saisons*, *La Mallemonde ou la métamorphose de Brenda*, *Fragments ou les femmes engagées de la Grande Guerre et d'aujourd'hui*. Ses textes puisent leur source dans des thématiques humanistes et mettent souvent en lumière des femmes méconnues d'hier et aujourd'hui. La Compagnie Thétral a été en résidence longue au Théâtre du Beauvaisis - Scène nationale, où elle crée ses spectacles, et mène de nombreuses actions culturelles. Elle travaille actuellement à la création de *Heddy*, en hommage à Hedy Lamarr, actrice hollywoodienne et inventrice de l'ancêtre du Wi-Fi. La CieThétral est soutenue par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et le Département de l'Oise.

# EXIL INTÉRIEUR

DU 7 AU 25 JUILLET À 11h

Episode 1 de la série théâtrale *Flammes de science*

Générale ouverte à la presse le 6 juillet à 11h - Relâches 12 et 19 juillet

Durée : 1h35 | A partir de 13 ans



## Générique

Texte **Elisabeth Bouchaud**

Mise en scène **Marie Steen**

Avec **Elisabeth Bouchaud, Benoit Di Marco, Imer Kutllovci**

Scénographie **Luca Antonucci**

Costumes **Muriel Delamotte** assistée de **Marie Le Garrec**

Vidéo **Guillaume Junot**

Lumières **Philippe Sazerat**

Créatrice son **Stéphanie Gibert**

Compositrice **Anne Germanique**

Production **Reine Blanche Productions**

## LA PIÈCE

Lise Meitner, née à Vienne, dans une famille juive, à la fin du XIXème siècle, travaille avec un chimiste brillant, Otto Hahn, à l'Institut Kaiser - Wilhelm de Berlin. En 1918, ils viennent de découvrir un nouvel élément radioactif, le protactinium. La guerre est finie, et un bel avenir semble promis aux deux chercheurs. Mais dès 1933, avec la nomination d'Hitler à la chancellerie, la situation des savants juifs devient épouvantable. Lise se sent cependant protégée par sa nationalité autrichienne, par sa conversion au protestantisme, et par le statut particulier - mixte public et privé - de l'Institut. Elle reste. Quand, en mars 1938, l'Allemagne envahit l'Autriche, sa position devient intenable. Elle doit fuir Berlin, en laissant toute sa vie derrière elle. Sans papiers, puisque le passeport autrichien n'a plus de valeur ! Avec l'aide de deux savants hollandais, elle réussit à s'enfuir, au risque d'être déportée vers un camp de concentration si elle est arrêtée. Elle trouve refuge à Stockholm, un poste précaire où elle n'a ni matériel de laboratoire ni étudiants, et un maigre salaire.

Elle et Otto se donnent rendez-vous à Copenhague pour discuter des résultats des expériences mises en œuvre ensemble, à Berlin. Otto lui rend compte d'observations étranges, qu'il ne parvient pas à comprendre. Revenue en Suède, la veille de Noël 1938, Lise fait une longue promenade dans la neige avec son neveu, Otto Robert Frisch. Elle lui raconte les résultats des expériences de Berlin et ils comprennent ce qu'Otto Frisch suggère de baptiser « fission nucléaire ».

Hahn et Meitner publient leurs résultats séparément : Hahn irait à l'encontre de sérieux problèmes en publiant avec une juive. C'est à Otto Hahn et à lui seul qu'on décerne le prix Nobel de chimie en 1944.

# PARCOURS

## Benoit Di Marco / Comédien

Benoit Di Marco est formé à l'école Claude Mathieu et à l'école Pierre Debauche, lauréat d'Émergence 2003, talent Cannes 2000, prix d'interprétation au Festival de Clermont-Ferrand.

Il joue au théâtre sous la direction de L. Pitz, H. Mathon, P. Haggiag, M. Jocelyn, L. Vacher, C. Backès, C. Simoneau, P. Clévenot, B. Bonvoisin, L. Lévy, G. Rannou, B. Lambert, P. Guillois, K. Kushida, É. Vigner, A. Stammbach, B. Giros, Ulf Andersson. Au cinéma et à la télévision, il joue sous la direction notamment de V. Lemerrier, É. Judor, F. Goupil et É. Guirado, M. Gibaja, K. Lima, I. Cohen, T. Jousse, J. Pinheiro, O. Horlaix. Il met en scène *Moule Robert* de M. Bellemare, *Variations sérieuses* et *Les Petites personnes* d'E. Delle Piane, Letizia d'A. Gatti. Il co-écrit *Isultes* avec X. Charles et N. Bitan (performance). Il adapte avec L. Pitz *Les Furtifs* d'A. Damasio, avec H. Mathon *Gros-Câlin* d'Émile Ajar (R. Gary). Il écrit avec H. Mathon *100 ans dans les champs* et avec L. Vacher *Le Mystère de la météorite*, d'après les œuvres de Théodore Monod. Il réalise plusieurs courts métrages. Il est le collaborateur artistique de L. Lévy pour sa mise en scène de *L'Histoire du soldat* au Saito Kinen Festival dirigé par Seiji Ozawa. Il réalise pour l'occasion une série de photographies *Champs* pour la scénographie du spectacle. De 1993 à 1999, il fonde puis dirige le Collectif d'artistes Eclat Immédiat et Durable. Il écrit et met en scène plus d'une dizaine de spectacles de rue qui tourneront en France et en Europe. Depuis 2010, il est membre de À mots découverts, collectif d'artistes réunis autour de la découverte et de l'expérimentation de l'écriture dramatique contemporaine.

## Imer Kutllovci / Comédien

Imer Kutllovci, après avoir fini ses études d'art dramatique à l'université de Prishtina au Kosovo, intègre le CNSAD de Paris où il est l'élève notamment de Daniel Mesguich et Murielle Mayette. Il a joué plusieurs pièces au Théâtre National du Kosovo, et, en France, à la Comédie-Française sous la direction de Murielle Mayette, Christophe Rauck, Jean-Pierre Vincent, Oscaras Korsunovas, Jean-Christophe Blondel et également plusieurs spectacles avec la Compagnie des Sans Cou sous la direction d'Igor Mendjisky. Au cinéma, on a pu le voir dans *Mains Armées*, *Collines*, *Troubles Sky*, *Le voyage extraordinaire de Fakir*, *Bici* et à la télévision dans *Engregnages*, *Braquo*, *Le choix d'Adèle*, *Main courante*, *Cassandra*. Il fait ses premiers pas de metteur en scène au Kosovo avec la pièce *Le Marchand de Venise* et en France il dirige des comédiens dans *L'Ours* et *Une demande en mariage*, *Le cinéma, la folie et quelques verres de sangria*. Il adapte la pièce *Les Méfaits du tabac selon un Kosovar* et crée une pièce pour enfants *Les Comptines de Monsieur Ours*. Il met également en scène *Les Emigrés* de Slawomir Mrozek et adapte le roman de Mikhaïl Boulgakov *Cœur de Chien* au théâtre.

# PRIX NO'BELL

DU 7 AU 25 JUILLET À 13h

Episode 2 de la série théâtrale *Flammes de science*

Générale ouverte à la presse le 6 juillet à 13h – Relâches 12 et 19 juillet

Durée : 1h20 | A partir de 13 ans

## Générique

Texte **Elisabeth Bouchaud**

Mise en scène **Marie Steen**

Avec **Clémentine Lebocey, Roxane Driay, Benoit Di Marco**

Scénographie **Luca Antonucci**

Costumes **Muriel Delamotte** assistée de **Marie Le Garrec**

Vidéo **Guillaume Junot**

Lumières **Philippe Sazerat**

Créatrice son **Stéphanie Gibert**

Compositrice **Anne Germanique**

Production **Reine Blanche Productions**

## LA PIÈCE

Jocelyn Bell, née à Belfast, dans une famille de quakers, étudie la physique à Glasgow, puis elle entame une thèse en astrophysique à l'université de Cambridge, sous la direction d'Anthony Hewish. Elle travaille comme une brute, essentiellement parce qu'elle souffre du « syndrome de l'imposteur » : femme, originaire du Nord de l'Irlande, elle ne se sent pas légitime dans l'environnement de la prestigieuse Cambridge. Elle y construit un télescope afin de pouvoir observer des objets célestes très lumineux appelés « quasars », et qui sont en fait des régions très compactes entourant les trous noirs. Mais rapidement, dès 1967, elle repère un signal qui n'est pas celui auquel elle s'attend. Elle tente de persuader son directeur de thèse de l'intérêt de cette découverte, mais Hewish n'y croit pas pendant longtemps. Quand il est enfin convaincu, il se l'attribue, fait une conférence, signe un article dans *Nature* en tant que premier auteur. Les journalistes qui viennent l'interviewer sur la signification de « sa » découverte ne posent à Jocelyn Bell que des questions futiles et absurdes, des « questions de fille ». Elle se confie à son amie Janet Smith, qui partage son appartement, et fait, elle, des études de théologie. Angoisses professionnelles, découverte de l'amour et questionnement sur Dieu sont les sujets de prédilection des deux jeunes femmes. Quand, en 1974, Anthony Hewish se voit décerner le prix Nobel pour la découverte des pulsars, sans même que le nom de Jocelyn Bell soit évoqué, une grande partie de la communauté scientifique concernée est scandalisée. Mais Jocelyn, déjà grande dame, réagit sans aucune amertume. Depuis, elle a reçu les prix les plus prestigieux pour sa découverte, dont le Breakthrough Prize américain, doté de trois millions de dollars, qu'elle a cédés intégralement à l'université d'Oxford pour aider les étudiants issus des minorités, dont les femmes !



# PARCOURS

## Clémentine Lebocey / Comédienne

Clémentine Lebocey est diplômée de l'ENSAD de la Comédie de Saint-Etienne.

Actrice, chanteuse, elle joue sous la direction de Y-J. Collin, H. Loichemol, S. Purcarete, O. Lopez, G. Granouillet, B. Jannelle, M. Malliarakis, S. Masson, E. Luneau, R. Guenoun. A l'écran, elle tourne avec W. Sinesi, M. Bourboulon, S. Gravagna. Pour la saison 2021-2022, elle est artiste associée de la compagnie Les enfants du paradis avec qui elle joue *L'île des Esclaves* de Marivaux. Elle joue dans une adaptation intitulée *Les quatre sœurs March* avec la Compagnie Le hasard du paon. Avec la Compagnie Grand tigre, elle crée un jeune public musical *Des phares et des cabanes*, ainsi qu'un tryptique Molière | Shakespeare | Tchekhov. Dramaturge, elle rejoint la Compagnie La voyette et la Compagnie Eco. Avec cette dernière, elle assiste à la mise en scène, Nathan Gabily, pour la création de *Nous sommes des saumons* (d'après Philippe Avron).

Elle est également associée au Collectif À mots Découverts pour l'accompagnement des auteur.ice.s de théâtre. Pédagogue, elle poursuit son partenariat avec la Pop, le théâtre de La Commune d'Aubervilliers.

## Roxane Driay / Comédienne

Roxane Driay est diplômée d'un Master 2 Théâtre en création de l'Université Sorbonne Nouvelle. Elle apprend l'interprétation dramatique aux conservatoires du 13ème, puis du 10ème, et au Studio de Formation de Vitry. Elle suit plusieurs stages auprès notamment d'E. Recoing, de M. Rousseau, de M. Azama et de J. Danan. En 2019, elle fait partie du Labo Théâtral des jeunes artistes de La Colline, sous la direction de F. Fisbach. Elle assiste plusieurs artistes à la mise en scène : Vincent Debost (Théâtre La Reine Blanche), Florian Sitbon (Théâtre Lépici), Samantha Markowic (Paris Villette) et Daniel Conrod (MC93). En 2019, elle devient membre du Collectif À mots découverts, au sein duquel elle accompagne des auteur.ice.s de théâtre et participe à des mises en voix. Durant la saison 21-22, elle est comédienne dans le spectacle *Il y a une fille dans mon arbre* de Natalie Rafal (Prix Artcéna d'aide à la création), mis en scène par Cécile Rist. Elle sera prochainement dans le projet *Barkey 48h de garde à vue* d'Hakim Djaziri, en partenariat avec le Théâtre d'Aulnay-sous-Bois.

# LE PRÉSIDENT

DU 7 AU 25 JUILLET À 15h

Générale ouverte à la presse le 6 juillet à 15h - Relâches 12 et 19 juillet

Durée : 1h15 | A partir de 12 ans



## Générique

De **Pierre Brunet**

Mise en scène **Roland Guenoun**

Avec **Matila Malliarakis**

Musique **Joseph Robinne**

Lumières **Laurent Béal**

Costumes **Tanya Artioli**

Scénographie **Dimitri Lenin**

## LA PIÈCE

La politique est-elle un métier du spectacle ?

*Le Président* est le parcours imaginaire d'un comédien qui joue dans un spectacle à succès le rôle d'un président, puis est élu, contre toute attente, président de son pays. Son talent théâtral lui sera précieux dans l'exercice du pouvoir.

Dans cette fable, son pays sera envahi. Le Président jouera alors, avec courage le rôle d'un chef de guerre reconnu et suivi.

## NOTE DE L' AUTEUR

« *On peut être sincère sans pour autant être innocent* »

La pièce est inspirée des événements qui depuis février 2022 frappent l'Ukraine, et ont mis en lumière Volodymyr Zelenski le président de ce pays, mais sans que celui-ci soit cité nommément dans le texte et sans aucune volonté documentaire ou biographique...

Il s'agit d'une réflexion théâtrale inspirée d'un moment historique hors-norme révélant des traits singuliers de l'accession et de l'exercice du pouvoir d'un comédien et de son extrême habilité en communication, parfois avec une forme de rouerie, dans un contexte de guerre.

Il s'agit surtout de donner à voir la vertigineuse mise en abyme incarnée par le comportement d'un comédien ayant joué le rôle d'un président d'un pays, élu président de ce pays de façon inattendue et exerçant dans une situation historique de guerre cette fonction présidentielle en grande partie comme un comédien qui continuerait à jouer le rôle d'un président d'un pays en guerre. Il s'agit enfin de faire percevoir la singulière part d'enfance qui habite le personnage jusque dans l'exercice du pouvoir et de sa « communication de crise », ses colères d'enfant ne supportant pas la critique, ses moments de désinvolture, de pur jeu, d'amusement presque, qui le saisissent au cœur même de sa fonction.

Pierre Brunet

# NOTE DE MISE EN SCÈNE

La mise en scène et le jeu du comédien s'évertueront à démontrer/démonter la mécanique du double jeu/double jeu du personnage.

Il s'agit à la fois d'évoquer sans la citer l'actualité dramatique – dont l'issue incertaine nous engage à la prudence et au respect– et d'être au cœur même de l'intention de l'auteur :

Le jeu de mise en abyme des rôles et facettes du personnage. L'acteur, ne joue pas le président, il joue l'acteur qui joue le président poussant la mythomanie jusqu'à l'absurde et exprimant la mise en abyme du propos.

Il s'agira donc de s'éloigner du réalisme et du naturalisme et d'affirmer la théâtralité du personnage et son emphase.

Cette « déréalisation » assumée par la mise en scène et le jeu du comédien, établit un rapport troublant au public, en lui donnant à voir du faux pour mieux lui faire percevoir les mécanismes du vrai : la mégalomanie, l'incompétence, le courage...

Le personnage qui nous inspire donne tout son sens à la réflexion de Jean Baudrillard :« *En politique, on est tous dupés et tous complices du mode de mise en scène. Tout le monde joue un double jeu* »

Une scénographie minimaliste.

Il n'y aura pas de décor. Une chaise, une table. Deux ou Trois flight case : malles utilisées par les gens du spectacle pour transporter, en tournée, les accessoires, costumes et instruments nécessaires à leurs spectacles. De ces malles, le comédien sortira au fur et à mesure les éléments dont il aura besoin pour interpréter les différentes facettes de ses rôles et les différentes étapes de son itinéraire : un drapeau factice, une carte géographique également factice...

Des costumes simples, inspirés des images largement diffusées par les télévisions.

Une musique, aux accents slaves, évoquant celle de « Serviteur du peuple ». La mélodie sera plusieurs fois reprise tout au long du spectacle mais dans des rythmes et orchestrations expressives des différentes étapes et situations traversées par le personnage.

Les sons éviteront aussi le recours au réalisme. Les explosions, les sonneries des téléphones, les sirènes... en fait tous les bruits de la guerre seront évoqués par des instruments (batterie, accordéon, tambourin...).

La lumière définira des zones d'expression et des ambiances contrastées ainsi, l'endroit d'où le héros parle à sa compagne Ludmilla, et celui que le héros privilégiera pour s'adresser au public et le prendre à témoin.

Roland Guenoun

## PARCOURS

**Pierre Brunet / Auteur**

Pierre Brunet est romancier et Vice-Président de l'ONG SOLIDARITES INTERNATIONAL.

Il s'engage dans l'humanitaire au Rwanda en 1994, puis en 1995 en Bosnie, et est depuis retourné sur le terrain (Afghanistan en 2003, jungle de Calais en 2015, camps de migrants en Grèce et Macédoine en 2016, Irak et Nord-Est de la Syrie en 2019), Ukraine en janvier 2023.

Les romans de Pierre Brunet sont publiés chez Calmann-Lévy : *Barnum* en 2006, *JAB* en 2008, *Fenicia* en 2014 et *Le triangle d'incertitude* en 2017.

Ancien journaliste, Pierre Brunet publie régulièrement des articles d'analyse, d'opinion, ou des chroniques.

Il a également travaillé comme co-scénariste sur des projets de séries télévisées et / ou de long-métrages, avec les sociétés de production Auteurs Associés, Frontview et You Know What Productions.

## **Roland Guenoun / Metteur en scène**

Co fondateur du THEATRE DE L'AQUARIUM.

Interprète *Le drame des constructeurs* de Henri Michaux, *La mort de Danton* de Georg Buchner, *La république des honnetes gens* d'après Bouvard et Pécuchet de Gustave Flaubert *L'officier recruteur* de Georges Farqhar *La tragédie* de Wladimir Maïakovski, *Serre royale* de Gérard Bonal, *La damnation de Méphisto* de Pierre Gripari, *Les évasions de Mr Voisin* création collective, sous la direction de Alain Halle-Halle, Jacques Niche, Jacques Legré...

Mises en scène : *GRUGRU, quand le théâtre embobine le cinéma* (Théâtre Blanche, Théâtre des Mathurins, Avignon) *LE TICKET* de Eric Assous (Le Guichet Montparnasse). Adaptation et mise en scène de *ANQUETIL TOUT SEUL* de Paul Fournel (Archipel, Studio Hébertot, Théâtre La Pépinière, Avignon Tournée en France et à l'étranger.) *La plume de Groucho* (Théâtre de La Huchette, Avignon) Adaptation et mise en scène de *Les Baltringues* de Ludovic Roubaudi (Tournée Festival Terres de Paroles).

Co producteur de *Nous sommes tous des Saumons*, *Max*, *Un certain penchant pour la cruauté*, *Drôle de Jam*.

Auteur et co auteur de fictions télévisées (*17 rue des Moulins*, *Tout pour être heureux*).

## **Matila Malliarakis / Comédien**

Diplômé du Conservatoire National supérieur d' Art Dramatique de Paris et licencié de Paris 8. Il a travaillé avec des auteur.rices vivant.es (Julien Daillère, Alice Zéniter, Jacques Demarcq, Julie Ménard...). Dernièrement il a joué dans *Anquetil Tout Seul* (Paul Fournel), mise en scène Roland Guenoun (CDN de l'Ariège, Avignon, Pépinière, Prix Beaumarchais), *Le Favori* (Mme de Villedieu), *La Folle Enchère* (Mme Ulrich), mise en scène Aurore Évain (CDN de Montluçon, Cartoucherie), *Getting Attention* (Martin Crimp), mise en scène Véronique Fauconnet (Théâtre national du Luxembourg), *Nous Sommes des Saumons* (Philippe Avron, Matila Malliarakis), mise en scène Nathan Gabilly (LMP, tournée). Prochainement en création du spectacle *Fables* (Marie de France), mise en scène Aurore Évain (Théâtre du Blanc Mesnil). Au cinéma et la télévision, il a joué dans *Hors les Murs* de David Lambert (Prix du public à Cannes, Prix d'interprétation), *Les Revenants* (saison 1 et 2) de Fabrice Gobert (Emmy Awards), *Ne Quittez Pas* d'Agnès Tihov et Matila Malliarakis (sortie 2023). Il est membre d'honneur de *Poésie en Liberté* et du collectif des b-Ateliers. Il est Intervenant théâtre pour le Théâtre de la Commune/CDN d'Aubervilliers.

# DIEGO

DU 7 AU 25 JUILLET À 16h45

Générale ouverte à la presse le 6 juillet à 16h45 – Relâches 12 et 19 juillet

Durée : 1h10 | A partir de 10 ans



## Générique

De **Barthélémy Fortier & Hugo Randrianatoavina**

Mise en scène **Barthélémy Fortier**

Ecriture **Alexandre Cordier**

Avec **Hugo Randrianatoavina**

## LA PIÈCE

Diego, nommé ainsi en hommage au célèbre joueur de foot, son père voit déjà pour lui, son fils unique, un destin tout tracé à la hauteur de son idole, Maradona. Barthélémy Fortier et Hugo Randrianatoavina ont imaginé cette histoire, portée à la scène par ce dernier. Il incarne ce personnage de ses six à ses vingt ans, à travers une performance sportive et théâtrale, comme un attaquant en pleine action, qui court après le destin de son personnage.

*Diego*, ce n'est pas un spectacle sur le foot, sur Maradona, sur le théâtre, c'est un spectacle sur les spectres. Nous racontons la vie d'un jeune homme qui ne parvient pas à échapper à ses fantômes familiaux, et socio-culturels. Et ainsi, nous posons la question de leur influence dans la construction de nos destins.

## NOTE D'INTENTION

Ce n'est pas un spectacle sur le foot, sur Maradona, sur le théâtre, c'est un spectacle sur les spectres. Nous racontons la vie d'un jeune homme qui ne parvient pas à échapper à ses fantômes familiaux, et socio-culturels. Et ainsi, nous posons la question de leur influence dans la construction de nos destins.

Le théâtre n'est pas coincé dans l'obligation du réalisme : c'est le lieu des fantômes, et des mémoires.

En utilisant comme point de départ la figure de Maradona, il s'agit de réfléchir sa vie comme un modèle, qui guide des milliers de jeunes gens à travers le globe, comme un symbole. Se pencher sur sa vie c'est se confronter à l'idée de la réussite, de la masculinité, de la virilité, de l'émancipation, du transfuge de classe, de la passion comme moteur, du rejet, de la perte, du choix, du non-choix, du libre arbitre, et de la chute. Face à sa vie, nous ne désirons qu'une chose : refuser ce temps tragique, chronométré et chronologique.

<https://www.youtube.com/watch?v=QVB1V2kVclY>

C'est cette vidéo qui marque le début de ce projet, de cette envie commune de se pencher sur un destin extraordinaire, celui de Diego Maradona. Le point de départ. Aussi celui qui conclura le spectacle. Lorsque Hugo, comédien et fan de football, vient me trouver, il me raconte l'histoire de cet homme, ce prodige du ballon, parti des bidonvilles, de son ascension fulgurante, de ses succès, d'une gloire ; puis celle de sa chute, de ses déboires, de ses échecs et d'une désillusion. L'histoire d'un homme qui a marqué l'histoire du football, et au-delà, adulé par des millions d'hommes et de femmes à travers la planète. Il me raconte l'histoire d'un homme, d'une idole, d'un mythe.

Personnellement, je ne m'intéresse absolument pas au football, je ne le pratique pas, ne le regarde pas, l'épie seulement de loin comme un rendez-vous populaire – parfois même armé de certains préjugés. En revanche, l'idée de cet événement qui rassemble chaque civilisation, chaque classe sociale, chaque individu, me passionne. Observer la foule qui s'embrase, la liesse populaire, la ferveur d'un stade ou d'un bar, d'hommes imbibés de bière pleurer devant une finale, m'a toujours fasciné. La poésie et la fragilité de ces moments. Hugo Randrianatoavina incarnera ce jeune homme, de ses six à ses vingt ans, et tous les personnages qu'il croisera tout au long de sa vie. Il racontera ce destin à travers une performance sportive et théâtrale, comme un attaquant en pleine action, qui court après le destin de son personnage.

Barthélémy Fortier

# NOTE D'ÉCRITURE

Barthélémy est venu vers moi et m'a proposé de l'épauler autour de *Diego*. Au moment où nous nous sommes entretenus autour du projet d'écriture, il avait déjà construit une trame claire de ce qu'il souhaitait et sollicitait mon regard sur un élément particulier : l'oralité.

Il s'agissait de laisser libre cours à ma créativité concernant la langue de son personnage. Il m'a laissé beaucoup de liberté avec l'intrigue. J'ai parfois modifié la chronologie, mais j'ai surtout cherché à faire de ce récit une musique. Il fallait que la matière mute du discours à la parole. A travers une syntaxe parfois brisée, des répétitions ou des balbutiements, j'ai voulu que ce texte soit en lui-même un match.

Le combat de celui qui conte son existence, avec tout ce que cela implique de doutes et de difficultés. Il s'agissait d'apporter mes mots comme le ferait un comédien qui improvise, en se glissant dans la peau d'un autre.

Comment Diego parle-t-il de ça, précise-t-il ce détail plus qu'un autre ?

Comment s'exprime-t-il à propos de son père, de ses émois ?

Comment réussir à dresser un pont entre son intimité et le public ?

Comment créer en lui une nécessité de raconter son histoire et son rapport au foot ?

Là où Barthélémy m'a offert le parcours précis et détaillé d'un personnage, mon travail a été de brouiller certaines pistes, d'offrir un sous-texte à l'acteur. Parce qu'il avait déjà ficelé une dramaturgie, j'ai pu m'intéresser uniquement au "comment". Comment il le dit, comment ça sonne ? Comment la globalité des tableaux s'alterne-t-elle entre sprints et foulées ? Je me suis mis au service de l'acteur, en lui offrant une partition complexe dans laquelle il pourra faire ses choix. Par la même occasion, j'ai distancié l'histoire que Barthélémy se racontait en y ajustant mon regard. Ainsi s'est tissée notre collaboration, dans la liberté et avec l'envie de provoquer chez l'autre un désir, de Barthélémy à moi, de moi à lui, de moi à l'acteur et de nous vers les spectateurs.

Alexandre Cordier

## PARCOURS

### Alexandre Cordier / Auteur

Acteur, chanteur, écrivain et metteur en scène.

Alexandre entre au Conservatoire de Genève puis s'engage dans une formation complète à l'Ecole Claude Mathieu à Paris. En 2018, il joue *Novecento: Pianiste*, puis approfondit l'année suivante le mouvement expressionniste allemand auprès de Diana Ringel.

En 2019, il joue dans *La Dame De Chez Maxim* montée par Sylvie Artel.

En 2020, il travaille à Rouen sous la direction d'Audrey Marquis dans *Chroniques de Pestiféré.e.s*. Lors de son passage au Hall de la Chanson à la Villette, il monte *Tiens, ça résonne*, un spectacle musical joué en 2021. Il collabore avec le théâtre Paris-Villette dans le cadre du projet *Passerelle* avec Justine Heynemann. Il travaille depuis 2 ans auprès de Nomad'l Serane et de leurs actions de Théâtre-Forum. Il se consacre à l'écriture ainsi qu'à la mise en scène.

En 2020, il monte *10805 MAUX* joué à Paris au théâtre de l'Opprimé et des Déchargeurs.

Engagé dans le milieu associatif, il est bénévole en tant que médiateur culturel auprès du Festival d'Avignon IN. Alexandre est aujourd'hui artiste associé en résidence au CRESCO à Saint-Mandé et développe un projet de diptyque poétique contemporain.

### Barthélémy Fortier / Metteur en scène

Metteur en scène autodidacte, Barthélémy s'est formé auprès d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil, de Jean Bellorini à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, de Daria Deflorian & Antonio Tagliarini, de Jean-François Sivadier et du Birgit Ensemble.

Il commence ses études théâtrales à l'École Claude Mathieu, en parallèle d'un cursus universitaire à la Sorbonne Nouvelle. Au cours de ses études théâtrales, il a l'opportunité de réaliser des mises en scène et décide ensuite

de continuer dans cette voie.

Il crée sa première mise en scène en 2018 : une adaptation des *Enfants Terribles* de J. Cocteau (soutenue par le CDN Théâtre de Sartrouville-Yvelines, en partenariat avec les villes de Saint-Mandé et de Vincennes).

En 2019, il poursuit ce travail en collaborant avec Piersten Leïrom (chorégraphe et performer notamment pour Falk Richter et les RicciForte). Ensemble, ils inventent une forme performative, hybride, queer et pop autour du Livre *Blanc* de J. Cocteau. Barthélémy crée alors sa compagnie, la Compagnie Ce soir-là, c'était la Neige.

Sa rencontre avec Thomas Pondevie, dramaturge du Nouveau Théâtre de Montreuil, l'a conduit à s'intéresser à la dramaturgie et c'est avec passion qu'il commence à travailler aussi dans ce domaine sur différents spectacles (*Révolte : Nom Féminin* de Félicia Delcroix ; *Nagasaki* d'Olivier Cruveiller ; *Farah* un opéra de Shahab Paranj au Long Beach Opéra).

Depuis le début de son parcours, Barthélémy accompagne et assiste au théâtre de nombreux metteurs en scène comme Falk Richter sur *I AM EUROPE* (TNS) ; Nicolas Maury pour *La Fin du Courage* de Cynthia Fleury (la Scala) ; Michel Fau pour *George Dandin* (Bouffes du Nord) ; David Bursztein, Georges Lavaudant, et Patrick Pineau pour *Life is not a picnic* (Nuits de Fourvières; Julie Bertin et Jade Herbulot (Birgit Ensemble) à la Comédie de Reims ; également Olivier Steiner, Emmanuel Lagarrigue et Isabelle Adjani pour *Le Vertige Marilyn* dont Barthélémy signera également la création lumière (Maison de la Poésie, Théâtre de l'Atelier, Salle Pleyel) ; ou encore Lilo Baur pour *Une journée particulière*.

En 2021, il participe au projet européen IN MEMORIAM International Youth Art Exchange, porté par la cie Le Mème Ensemble, un programme soutenu par l'Union Européenne et en partenariat avec le Pôtoň - Théâtre de Slovaquie, en tant que metteur en scène associé.

En 2022, il met en scène un récital violon-piano-voix imaginé par Haïk Davtian, autour de *Carmen*.

Il crée ensuite une adaptation du roman d'Howard Buten *Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué*, en partenariat avec les villes de Saint-Mandé, Vincennes, le département du Val-de-Marne et la Région Ile-de-France.

Ce spectacle a été joué à Cresco – Le nouveau centre culturel de la ville de Saint-Mandé – dont Barthélémy est désormais artiste associé.

En 2023, il crée *Diego*, un seul en scène sportif avec Hugo Randrianatoavina. A la rentrée, il sera metteur en scène résident à l'Académie Favart de l'Opéra Comique.

## **Hugo Randrianatoavina / Comédien**

Né en 1997, Hugo commence le théâtre dès l'âge de 7 ans. Hugo commence avec le one man show dans les théâtres parisiens comme Le Caveau de la République ou encore Le Divan du Monde.

Après un an aux cours Florent, Hugo joue pendant 3 ans la pièce *Ados* où il se représente successivement au Point Virgule, au Théâtre des Mathurins et au Grand Point Virgule.

Après l'obtention de son Bac littéraire, Hugo intègre l'école Claude Mathieu pendant trois ans pour poursuivre une formation professionnelle. Ici, il participe au projet de Hugo Henner *Le Pays lointain* de J-L Lagarce puis à celui de Arnaud Tardy *Le numéro d'équilibre* d'Edward Bond.

À la sortie de l'école en 2018, il travaille sur une création de Matei Visniec *Les Mots Parleurs* qu'il présente au Festival d'Avignon lors de l'édition 2019.

En 2021, il joue dans *Froid* de Lars Noren avec le collectif de théâtre Saison violente.

En 2022, il joue dans *Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué*, mis en scène par Barthélémy Fortier ; et interprète le rôle de Lev dans *Deux Frères* au Théâtre de Belleville. Il joue ensuite dans *Au bonheur des Dames*, pièce immersive, au Bon Marché.

# L'HOMME D'À CÔTÉ

DU 7 AU 25 JUILLET À 18h25

Générale ouverte à la presse le 6 juillet à 18h25 – Relâches 12 et 19 juillet

Durée : 1h10 | A partir de 12 ans



## Générique

De et avec **Sebastien Accart**

Mise en scène **Sébastien Accart**

Collaboration artistique **Vincent Rouche**

Production **Collectif Rosa**

## LA PIÈCE

Un universitaire, (ou un clown, ou un amoureux ?) nous fait explorer les représentations de l'amour selon le 7e art à travers les images de Truffaut, Ophüls ou Scorsese.

Nous découvrirons le comportement des héros et héroïnes qui se démènent dans le sport un peu fou de l'amour et ont la folie (ou la sagesse ?) de murmurer : « Je ne suis pas moi sans toi. » Peu à peu, le ciné-club se fera déborder par l'intime et envahir par ces passions sorties des écrans.

## NOTE DE MISE EN SCÈNE

La conférence est le fruit de mes propres recherches et obsessions à propos de l'amour selon le cinéma. Ainsi, j'ai rassemblé des comportements à la fois singuliers et redondants de quelques amoureux et amoureux cinématographiques. A travers ces personnages, j'ai étudié comment un même sentiment peut se raconter selon la phrase d'un dialogue, une échelle de plan, un angle de prise de vue, un mouvement de caméra ou encore un effet de montage. Soit autant de moyens pour raconter ce qui nous déchire, à l'intérieur. En tout bon universitaire qui se respecte, je me suis construit une bibliographie solide (qui invoque les pensées de Roland Barthes, Serge Daney, Annette Insdorf, Jacques Lacan, Ralph Waldo Emerson, Laura Mulvey) pour soutenir mes propos et tenter de démystifier les comportements du sujet amoureux. En collaboration avec Vincent Rouche, clownpédagogue, la conférence me permet de chercher au présent, elle est rythmée par la suspension du temps, les va-et-vient entre intime et social, l'irrespect des règles d'une prise de parole universitaire et le lien direct avec l'audience. Le travail clownesque permet aussi de prendre une distance amusée avec les tragédies filmées ou à l'inverse une empathie totale de la part du conférencier. A travers les films abordés comme des cas d'école et à travers les personnages disséqués tels des insectes, mon objectif est d'exposer à la curiosité du public nos émotions, nos bizarreries, notre attitude envers l'existence quand la passion nous prend, ainsi qu'une lecture stéréotypée de l'amour qui, à en croire les images, serait distinct si on est homme ou femme. En désamorçant, singeant et glorifiant des situations amoureuses à la fois asphyxiantes et galvanisantes, il s'agit de valoriser un monde où l'action jaillit de l'émotion.

Les films sont des empires de signes qui parlent de leurs époques de production et qui parlent à notre inconscient. Ils créent des genres à partir d'émotions premières (la peur, le sens de la justice, le rire, la sensualité...). Les films romantiques parlent de nos corps, de l'aspiration à une vie et un moi meilleurs, du statut des femmes, des hommes, d'archétypes que l'on croit inébranlables. Ces projections fantasmées ont une influence directe sur nos vies intimes, elles s'incarnent dans nos corps de spectatrices et spectateurs. Le cinéma nous montre-t-il que l'amour est le lieu où nous agissons selon notre genre ? Ou bien l'endroit où nous nous montrons les plus transgressifs et rebelles ? Et si la poursuite d'un désir mène à l'autodestruction, je souhaite interroger ce paradoxe magnifique, cette esthétisation de la souffrance humaine et notre délectation à regarder autrui souffrir.

J'ajoute que ce spectacle s'approprie la nature populaire du 7e art, issu de découvertes scientifiques, récupéré par l'art forain et itinérant (dans l'entre-deux-guerres, au moyen du cinéma, les instituteurs instruisaient sur la santé et à la citoyenneté. Les projections avaient lieu dans des salles paroissiales, les écoles, sur des places de villages...). Je souhaite m'inscrire dans cette tradition avec pour visée, aujourd'hui, l'éducation sentimentale.

Je me suis dit que le récit de ces difficultés pourrait servir à d'autres.

Sébastien Accart

## PARCOURS

### Sébastien Accart / Metteur en scène et comédien

Au théâtre, il joue sous la direction de Didier Bezace (*La Version de Browning*, spectacle pour lequel il est nommé au Molière de la révélation), Claudia Stavisky, Jeanne Champagne, Christian Gangneron, Albert Delpy... Récemment il joue dans la dernière pièce d'Anna Nozière (Studio Théâtre de Vitry, Les Quinconces - Scène nationale du Mans). Il est initié à l'art du clown par Anne Cornu et Vincent Rouche de la Compagnie du Moment. Pour la télévision, il tourne entre autres sous la direction de Volker Schlöndorff dans le téléfilm *La Mer à l'aube* pour Arte. Avec Nina-Paloma Polly, il met en scène son premier spectacle : *Rosa, les lettres intimes et discours politiques de Rosa Luxemburg*, spectacle en résidence au 104, créé à la Maison des métaux. En 2021, il est à nouveau en résidence au 104 avec le collectif ROSA pour la création de *Kiwi, Litchi et les autres* d'après Daniel Danis. En 2022, il joue dans *Sfumato* de Sofia Hisborn, mise en scène de Benoît Giros (Théâtre du Pilier à Belfort, La Halle aux grains à Blois). Parallèlement à son parcours de comédien, il obtient un Master d'Histoire du cinéma à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

### Vincent Rouche / Mise en jeu

Comédien, metteur en scène et pédagogue, il découvre le théâtre par le clown et le jeu masqué, ainsi que par l'étude du geste et de la voix (Méthode Feldenkrais™, Voix Naturelle - K. Linklater, Mouvement Fonctionnel...). Il est à l'initiative de la structure associative Théâtre-ToutCourt qui deviendra la Compagnie du Moment. En solo, il joue *Allumette* puis en trio, *Des clowns*. Masqué ou non, il joue Molière, Shakespeare, Gozzi, Marivaux, Fernando de Rojas, Diderot... avec Mario Gonzalez, Jean-Pierre Vincent, Petrika Ionesco, David Esrig, Mireille Laroche, Marc François, Thierry Lefèvre... Il met en scène *Embarquezles*, une création qui rassemble en clown, cinq femmes. Avec Anne Cornu et Laurence Camby (avec lesquelles il a fondé la Compagnie du Moment), il crée *Toute l'eau du déluge n'y suffira pas* : un spectacle qui rassemble sept clowns, femmes et hommes, autour des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes. Puis il y aura, toujours avec Anne Cornu, *Dis-moi quelque chose*, *Come fly with me*, *Entre nous soit dit...* Il participe à la création *Les histoires de la Baraque* de Thierry Lefèvre et travaille au solo de clown *Le Combat*, mis en scène par Delphine Veggiotti.

# LE PREMIER SEXE

DU 7 AU 25 JUILLET À 20h

Générale ouverte à la presse le 6 juillet à 20h – Relâches 12 et 19 juillet

Durée : 1h15 | A partir de 12 ans



## Générique

De et avec **Mickaël Délis**

Mise en scène **Mickaël Délis et Vladimir Perrin**

Collaboration artistique **Elisa Erka, Clément Le Disquay et Elise Roth**

Collaboration à l'écriture **Chloé Larouchi**

Lumières **Jago Axworthy**

## LA PIÈCE

Un homme sur scène épaulé par divers membres de sa famille, ses camarades de classes, son psy, ses exs, ses futur(e)s, des collègues, des élèves, offre le fruit de sa réflexion et sur le contenu de son slip.

Le condensé d'une existence en sept tableaux et à peu près le double d'anecdotes fondatrices, convoquées pour interroger le vertige d'un genre et tout ce qu'il implique d'impératifs. L'auteur s'est un peu emballé avec cette grosse phrase, la suite sera plus simple. Promis.

De l'enfance à l'âge adulte, de l'oppression à l'émancipation, de la virilité abusive à une masculinité singulière, Le Premier Sexe est un parcours. Et un partage.

« *Aucun destin psychologique ne s'impose au mâle et à la femelle.* »

Simone de Beauvoir, *Le deuxième sexe*

## NOTE D'INTENTION

L'idée c'était donc d'offrir un écho au *Deuxième sexe*, en s'inspirant à la fois de la démarche analytique et de la méthode de déconstruction des présupposés culturels – lesquels font un mélange peu honnête d'histoire et de nature. J'ai donc adopté le déroulé du Tome II de Simone de Beauvoir en empruntant les sept étapes de sa structure et en les déclinant sous le prisme masculin.

Mais l'objectif n'était pas de produire un spectacle militant, parce que le militantisme c'est bien trop souvent la colère et qu'on n'est pas audible en pleine crise de larmes, de voix ou d'hystérie. De même, il n'était pas question de produire un objet purement théorique, regrettant que ce format rétrécisse à la fois le lectorat et l'auditoire. L'ambition était d'offrir une réflexion dans un format accessible et pop, vivant et inspirant, qui n'inhibe pas ceux qui désertent les bibliothèques ou rougissent de ne pas avoir les armes à priori pour décrypter des ouvrages philosophiques et sociologiques.

Le projet est aussi de ne pas s'adresser qu'aux convaincus, à ceux qui savent, s'engagent, actent au quotidien pour une refonte systémique. Mais bien d'emmener toutes celles et ceux qui n'interrogent pas, par paresse ou lâcheté, par manque d'habitude critique ou ignorance, et qui ont pourtant tous les outils cognitifs et humanistes pour remettre en question un patriarcat qui (s')éprouve.

Pour contourner l'écueil didactique et l'entre-soi intellectuel, j'ai choisi l'empirisme. Partir de moi. De mon parcours de petit garçon, d'adolescent, d'homme enfin.

Questionner mon rapport à la virilité, à la masculinité, au corps, aux hommes, aux femmes. Et injecter à chaque sous-partie du format beauvoirien des expériences valant plus pour pistes de réflexion que pour arguments d'autorité.

C'est à tout cela que j'ai voulu m'attaquer, épaulé par une armée de personnages qui m'ont aidé, guidé, violenté et qui m'ont tous fait avancer. Relayés par une bibliographie précieuse allant de Beauvoir à Despentès, de Lioger

à Gazalé, de Rausch à Welzer Lang, sans oublier Héritier, Marx, Bourdieu, Gary, Duras, Woolf... Et sans oublier aussi de se marrer. Parce qu'on réfléchit toujours mieux en rigolant.

## PARCOURS

### Mickaël Délis / Auteur et comédien

*Le Premier Sexe* est la sixième création Mickaël Délis mais son premier seul en scène.

Après une formation universitaire en littérature à la Sorbonne-Paris IV et un conservatoire d'arrondissement, Mickaël a vu ses premiers textes sélectionnés par le Théâtre du Rond-Point dans le cadre des concours inter-conservatoires. Mickaël Délis a mis en scène chacune de ses pièces (Théâtre du Rond-Point, Vingtième Théâtre, Théâtre des Déchargeurs, Loge, TPV...).

En tant que comédien, il travaille pour diverses compagnies, dont le Théâtre de la lune, l'Etoile Bleue, NAOPS, La Corde Rêve, Philippe Person. Il tourne dans plusieurs séries, courts métrages et web séries.

Il est représenté par Christelle Graillot, chez Artmédia.

La pédagogie étant au cœur de ses passions, il a également enseigné à la faculté de Créteil pendant 6 ans, et intervient encore pour de nombreuses masterclass, ateliers et stages au sein de la MAC de Créteil ou pour la Possible Echappée qui intervient auprès de personnes en situation de handicap. En 2018, il s'est vu confier, à la suite de Pierre Notte, la direction artistique du concours inter-conservatoire créé par le Théâtre du Rond-Point et la ville de Paris, et dont il avait été lauréat pour les toutes premières éditions.

Enfin, il a écrit et interprété une chronique hebdomadaire pour *C à vous* sur France 5 durant la saison 2019-2020.

### Vladimir Perrin / Metteur en scène

Vladimir Perrin est acteur, réalisateur, enseignant, scénographe et metteur en scène. Il co-dirige la compagnie Passages créée par Mickaël Délis. Il se forme au CNR de Nice, dans la classe de Claudine Hunault. Il passera par le Laboratoire de l'acteur d'Hélène Zidi, avant d'intégrer en 2012, les formations proposées par le Théâtre National de Chaillot, sous la direction de Fadhel Jaïbi. Il a réalisé, a mis en scène une pléiade de projets au sein d'ateliers encadrés par le CDN de Mulhouse et de l'association 1000 visages créée par Houda Benyamina. Il intervient en tant que pédagogue auprès de publics très variés, amateurs, élèves, détenus... Il co-met en scène avec Mickaël Délis *Ils se Souviennent* lors d'une invitation à venir jouer au Centre Pompidou. De même pour la prochaine création *Massacre*. Vladimir intègre l'agence Time Art créée par Elisabeth Tanner. Il est représenté par Sébastien Perrolat.

# UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DE SEXE DÉGUEULASSE

DU 7 AU 25 JUILLET À 21h50

Générale ouverte à la presse le 6 juillet à 21h50 - Relâches 12 et 19 juillet

Durée : 1h05 | Pour adultes avertis



## Générique

De **Pierre Notte**

Mise en scène **Benoît Giros**

Avec **Benoît Giros** et **Pierre Notte**

Scénographie **Éric Schoenletter** et **Benoît Giros**

Lumières **Natacha Raber**

Production **Cie L'idée du Nord**

Coproduction **Reine Blanche Productions**

## LA PIÈCE

Deux hommes de plus de 50 ans,

Benoît et Pierre, jouant leurs propres rôles,  
ne veulent plus d'amour.

C'est un idéal auquel ils ne croient plus.

Ils tombent pourtant systématiquement l'un sur l'autre  
sur les applications spécialisées.

Clowns tragiques et grotesques,

ils tentent de s'adapter aux outils contemporains du sexe.

Ils croient savoir ce qu'ils veulent et ils se trompent.

Ils essaient tout, ensemble mais surtout contre l'autre.

Comment et quoi construire encore ?

Toute ressemblance avec des personnages existant ou ayant existé  
ne seraient absolument pas fortuites.

Les faits narrés dans cette pièce ne sont cependant aucunement soumis  
à une quelconque vérité biographique ...

## NOTE D'ÉCRITURE

Deux individus, la cinquantaine, deux hommes, tentent, résignés, d'accepter l'impossibilité du rêve amoureux. Cette lubie, ce leurre, l'aberration culturelle et imposée d'un amour inconditionnel, à la vie à la mort, ce rêve d'enfant. Ils construisent leur solitude, rejettent l'amour, ils en sont là. Sur les applications de rencontres immédiates, ils tombent l'un sur l'autre. Ils confrontent leur volonté de ne plus jamais avoir affaire à l'amour. Ils se contentent de l'expérience. Frôlements, sexe, instantanéité. Consommation, et rien d'autre.

Catastrophe de l'amour, toujours. Mais ils construisent, avec le temps, une relation malgré eux qui pourrait ressembler à une histoire d'amour, avec ses rites, ses erreurs, ses peurs, ses pièges. Les sentiments des personnages et des comédiens s'emmêlent, se heurtent, malgré eux. Un quotidien s'impose, et l'amour semble, pour finir, comme inévitable. Et avec l'amour, advient la catastrophe de l'amour, toujours.

Ce sera une farce et un piège, un duo et une lutte, une danse de mort et de vie, une fête aussi, une réponse directe à la pièce *Jubiler* de Denis Lachaud. Il s'agira de lui adjoindre le deuxième volet d'une sorte de diptyque. *Une merveilleuse histoire de sexe dégueulasse* plonge deux individus réfractaires dans les abîmes de la relation à deux, avec dépendance sentimentale et combat pour la liberté, ce travail de titans.

Après *Je te pardonne Harvey Weinstein*, *L'Effort d'être spectateur*, *Les Couteaux dans le dos*, *La Nostalgie des blattes* ou *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*, j'entreprends pour ma part, pour la première fois, de m'emparer de ce sujet que je n'ai jusqu'ici jamais exploré, l'amour.

Pierre Notte

## PARCOURS

### **Pierre Notte / Auteur et comédien**

Pierre Notte, metteur en scène, a signé les mises en scène de *La Magie lente* et *Jubiler* de Denis Lachaud, *Noce* de Jean-Luc Lagarce, *Night in white Satie* d'après Erik Satie, ainsi que ses propres pièces dont *L'Effort d'être spectateur*, *L'Histoire d'une femme*, *La Nostalgie des Blattes*, *Sur les Cendres en avant*, *Les Couteaux dans le dos*...

### **Benoît Giros / Metteur en scène et comédien**

Il est directeur artistique de la compagnie L'idée du Nord. Il a mis en scène *L'idée du Nord* de Glenn Gould, *Old Times* de Harold Pinter, *Le jardin secret de Jean Zay*, *Sfumato*, *l'art d'effacer les contours* de Sofia Hisborn. Au théâtre, il a joué *Jubiler* et *La Magie lente* de Denis Lachaud, mis en scène par Pierre Notte. Avec Arthur Nauzyciel, il a joué *La Mouette* de Tchekhov, *Cour d'honneur Avignon 2012*, et *Ordet*. Il a aussi travaillé avec Bernard Sobel, Jacques Nichet, Frédéric Andrau, Marion Bierry, Olivier Macé et Jean-Pierre Dravel ... Au cinéma et à la télévision, il a travaillé avec Eric Guirado, Valérie Gaudissart, Rachid Bouchareb, Christophe Lamotte, Olivier Guignard, Caroline Huppert, Bertrand Arthuys, Maurice Failevic, Patrick Jamain ...